

Sous la Peau

Chapitre 1

A Fakir Musaphar

Mel ferma les yeux et écouta la lourde rythmique des amplis crachant *Smothered Hope* des Skinny Puppy. L'espace d'un instant, il essaya d'oublier qu'une dizaine de personnes l'attendaient sous les projecteurs de l'abattoir transformé en théâtre de happenings clandestins. Juste avant la représentation, son cœur s'était emballé comme un piston fou. En se concentrant sur la musique, il reprenait tout doucement le contrôle de cette mécanique organique que Rose avait su faire battre à un rythme enchanteur.

En parlant de la louve, il sentit les lèvres de son amante contre son oreille.

— Ça va aller, bébé, murmura Rose de sa belle voix rauque. Tu es un maître en la matière.

Elle ponctua ses paroles d'encouragement par un suçotement stimulant, passant la pointe de sa langue agile à travers l'écarteur en argent qui déformait le lobe de Mel. Le jeune homme étouffa un gémissement, les joues brûlantes et écarta doucement Rose, non sans avoir caressé un de ses seins lourds. Il sentit le téton s'ériger sous ses doigts et devenir aussi dur que le bijou de titane dont il était orné. Mel avait effectué le piercing lui-même. Pour leur premier anniversaire.

Rose poussa un de ces petits soupirs impudiques qui le rendait fou et recula en mordillant ses lèvres cerise. Malgré son corps potelé, tout en généreuse chair ivoirine, hanches de déesse préhistorique soulignées par un corset de satin et cuisses charnues, elle se mouvait avec la grâce puissante d'une tigresse. On la prenait souvent pour la mère du jeune homme, à cause des vingt-deux ans les séparant et de la couleur de leurs cheveux, noir pétrole. Rose n'était pas la mère de Mel et elle était plus qu'une amoureuse. Elle lui avait appris les arts de la modification corporelle. Le garçon était un élève doué et il commençait à se faire une petite réputation parmi les autres tatoueurs. Mais il manquait encore quelques pratiques à son palmarès.

Dont la suspension.

Et il allait opérer sur sa première victime consentante dans quelques instants.

Hook, la candidate à l'élévation faisait partie de la redoutée sororité des Hole's Angels. Des piercings crochetés hérissaient ses oreilles et ses arcades sourcilières. Elle ne portait pour tout vêtement qu'un vieux slip de soie noir laissant échapper des poils drus, des bas résilles troués et de grosses bottes de moto poussiéreuses. Tatoués entre ses seins, trois paires de crochets lui écartaient les chairs, dévoilant un cœur pourpre d'un réalisme fascinant qui battait légèrement au rythme du vrai muscle cardiaque enfoui entre les os. C'était une pièce superbe que Mel étudia avec une pointe d'envie. Il n'était pas encore arrivé à une telle virtuosité. Hook éclata de rire, dévoilant les crochets qui remplaçaient ses canines.

— Si j'aime ce que tu vas me faire, tu auras le droit de les tripoter. Peut-être même que je te laisserais gicler dessus.

Le garçon devint écarlate : Hook croyait qu'il matait ses seins.

— Il a mieux à la maison, chérie, intervint Rose. Je peux même t'assommer avec mes nichons pour t'apprendre la politesse.

Les cinq copines de Hook qui s'étaient mêlées au public emplirent le barnum de rires tonitruants et de huées.

— Si elle drague ton mec, c'est qu'elle a bon goût, sourit Fetish, une belle noire toute en cuir et latex à l'abondante chevelure bouclée.

Mel calma Rose, les paumes levées.

— C'est bon, il n'y a pas d'offense. La seule sensation que je vais lui procurer, sera la piqûre des crochets.

Une fois assuré du calme de son amante, le jeune homme contourna Hook pour examiner son dos. La bikeuse se redressa crânement, faisant ressortir ses seins arrogants. Elle était jolie à sa façon féroce, mais rien n'égalait les chairs tendres et le goût sucré de Rose. La peau de Hook était lisse, mais sur son dos, rehaussé d'une série d'implants de titane soudés aux vertèbres, Mel nota six boursofflures. Elles s'ouvraient à la hauteur des omoplates, des côtes et du bassin. A ce dernier endroit, d'ailleurs, la balafre de gauche béait plus largement, dévoilant une cavité de chair rosâtre entre deux replis de peau plissée semblables à des paupières écarquillées.

— Première élévation. La peau a cédé, dit Hook lorsqu'elle sentit le mignon tatoueur caresser la cicatrice. Le mec s'y est pris comme un manche. J'ai eu infections sur infections.

Pendant ce temps, Nihilo, la nièce handicapée de Mel, tournait autour d'une potence stylisée. La poutre horizontale ornée de roses en fer forgé culminait à cinq mètres de hauteur. Le poteau vertical cachait dans ses circonvolutions métalliques des anges copulant dans diverses positions. On pouvait abaisser et relever un attelage de cordes par une manivelle en forme d'homme nu soumis au supplice de la roue dont le sexe démesuré constituait la poignée. Nihilo fit tourner le martyr. La petite infirme rit aux éclats en voyant tournicoter la sculpture aux yeux hagards. Rose flanqua une chiquenaude sur les doigts distordus de l'enfant :

— Touche pas à cette bite, c'est pas de ton âge.

— C'est une fausse, alors j'ai le droit !

Vexée, la gamine se désintéressa de la machine. Sur son fauteuil électrique rose, elle roula d'une Hole's Angel à l'autre, admirant les tenues et les tatouages, explorant de son œil valide et gourmand les plaines de peau vierges de toute exploration de l'aiguille.

— Est-ce que je peux te faire un piercing ? finit-elle par demander à une bikeuse dont le corps entièrement tatoué ne comportait cependant aucun ornement en titane.

La Hole's, une grande danoise brune appelée Tattoo, considéra un moment la gamine. Lorsqu'un quidam découvrait Nihilo pour la première fois, souvent il reculait, le visage déformé par le dégoût. Un client venu se faire tatouer un tribal avait même vomi à la vue de ce petit corps brisé et ratatiné. Il arrivait aussi que la personne prît un air exagérément compassé et s'adressât à l'enfant d'un ton mignard, comme si le cerveau baignant dans cette boîte crânienne bosselée était aussi handicapé que le reste. Pour Nihilo, cette dernière réaction était la plus crispante. Un mec qui vomit d'horreur, c'était rigolo.

Mais Tattoo proposa une troisième option : son esprit enregistra ce qui n'était pas à sa place dans la physionomie de l'enfant. L'œil laiteux et mort, comme une perle de gelée, enchâssée dans la grotte rose d'une cavité oculaire trop large. La mâchoire de guingois. Le nez arraché dont il ne restait que deux narines palpitantes. Le dos et le cou tordus en angles variés. Le bras droit atrophié et comportant un jeu d'articulation en trop. La jambe gauche coupée à hauteur de l'aîne. La trace d'une semelle cloutée creusant des reliefs circulaires en rangs d'oignon sur le côté droit du crâne cabossé, cerise morbide sur ce gâteau grumeleux. Le tissu cicatriciel ainsi formé était si épais que les cheveux ne poussaient pas. La partie intacte de l'occiput, en revanche, était recouverte d'une abondante tignasse noire.

Tattoo cligna des yeux comme pour se débarrasser du voile qui empêcherait de voir la vraie petite fille pétillante sous cette carcasse de chair suppliciée. Et elle répondit en souriant :

— Désolée, ma grande, mais je ne suis pas fana des trous. Va donc la voir, elle.

Elle désigna une de ses compagnes, une jeune femme maigrelette aux cheveux roses nommée Tina : elle ployait presque sous le poids des bijoux de titane qui transperçaient sa peau.

Nihilo fit la moue :

— Mais elle n'a plus de place !

La fillette partit alors en grommelant, sur son fauteuil électrique, à la recherche d'une autre peau à poinçonner. Elle envia Mel qui aidait Hook à se coucher sur la table de fer reliée à la potence infernale, dos hérissé d'implants tourné vers le haut. Le jeune homme versa une solution antiseptique sur la peau de la jeune femme et étala le produit avec une compresse stérile. Hook ferma les yeux en se mordillant les lèvres. Elle dégageait l'odeur très reconnaissable de l'excitation sexuelle. Comme elle s'abandonnait sous ses doigts Mel se détendit. Il partageait une expérience forte avec la jeune femme. Elle le dominait, menait le jeu, mais sans lui, elle ne pouvait mener ce processus intense à bien. Le jeune homme porta son attention sur les huit crochets brillants posés sur un plateau. Il les avait achetés dans un magasin de pêche au gros. C'était sa seule et unique entorse au principe d'ustensile à usage unique. Mel avait soigneusement poncé les griffes barbelées hérissant ces gros hameçons, et avait ainsi obtenu une pointe lisse et aigüe, recourbée comme un point d'interrogation menaçant. La stérilisation avait été effectuée avec un autoclave artisanal. Le reste de l'opération se ferait comme un piercing classique, avec une grosse aiguille creuse et une pince. Lors d'une suspension, en général, plusieurs perceurs travaillaient sur le dos du patient en perforant la peau simultanément. Le mauvais moment à passer était ainsi écourté.

Mais Hook avait exigé un seul officiant sur son corps.

— Je ne veux pas tricher avec la douleur. Je veux ressentir chaque perforation, les savourer une par une. Et te bile pas, j'ai connu pire : je me suis fait arracher les canines sans anesthésie.

Mel déchira l'emballage renfermant la longue aiguille à percer, puis, à l'aide d'une pince creuse, prit une généreuse portion de peau à hauteur de l'omoplate gauche.

— Inspire à fond, dit-il.

Il posa la pointe de l'aiguille.

— Prête ? Souffle !

Hook s'exécuta. Son expiration se changea alors en sifflement à mi-parcours lorsque Mel enfonça la longue aiguille. La pointe ne rencontra qu'une brève résistance avant de plonger à travers l'épiderme. De l'autre côté de la pince, une protubérance blanche s'étira puis perça proprement la peau, laissant apparaître la tête brillante de l'aiguille. Il n'y eut qu'un léger suintement rosé que le jeune homme nettoya avec une compresse stérile. Puis il introduisit la pointe d'un premier crochet à la queue de l'aiguille creuse. Le ponçage avait été précis, la tête recourbée s'inséra parfaitement.

— Maintenant, je vais glisser le crochet sous ta peau. Inspire à fond... Expire !

Hook souffla si fort qu'elle en postillonna. Mel remorqua le crochet à travers l'épiderme en tirant sur l'aiguille. Un peu de sang mêlé de lymphes suivit le trajet de la boucle de métal. Une fois le crochet bien en place, Mel épongea les petites coulées sanguinolentes d'une main et, de l'autre, tira légèrement sur l'hameçon pour s'assurer de la solidité de la peau.

Hook gémit. De douleur et du plaisir anticipé de ce qui allait suivre.

— Ça va ? lui demanda Mel.

— Ouais ! répondit bravement une petite voix étranglée. J'attends la suite.

La pince creuse saisit un nouveau pli de peau encore luisant de désinfectant et répéta le processus. Hook poussa des petits gémissements entrecoupés de rires de ventre.

Au fur et à mesure qu'il procédait, Mel gagnait en assurance. A chaque fois qu'il relevait la tête, ses yeux à demi cachés sous ses mèches sombres rencontraient ceux de Rose qui lui souriait avec tant de chaleur que le jeune homme ne pouvait s'empêcher de penser à la nuit qui allait

suivre, aux étreintes brûlantes, aux belles cuisses charnues qui ne s'ouvriraient que pour lui, au nid humide de ce sexe offert et il dut pincer les lèvres pour ne pas saliver.

Passer les cordelettes à travers les boucles des crochets et les fixer à l'attelage ne fut plus qu'une formalité. Une fois l'appareillage solidement assujéti, Mel enleva ses gants et posa ses mains moites sur la manivelle. Le sexe érigé du petit supplicié en cuivre était délicieusement frais.

Pour Hook, la partie la plus exaltante de l'expérience allait commencer. Elle avait souhaité faire durer le plaisir autant que possible et exigé de rester élevée pendant une heure si tout se déroulait sans anicroche.

La bikeuse était maintenant prête à s'envoyer littéralement en l'air.

Elle sourit au jeune homme et tous deux ne se quittèrent pas des yeux quand Mel, les mains serrées autour du pénis en cuivre, fit tourner la manivelle. L'attelage s'éleva en premier, tractant derrière lui le réseau de cordelettes reliées aux crochets. Lorsque les filins arrivèrent à leur point de tension maximal, la peau de Hook se déforma, comme sous l'effet d'une chair de poule disproportionnée, puis s'étira comme un vêtement un peu trop grand.

Doucement, elle s'éleva dans les airs. Elle ne pouvait pas bouger les bras tant la peau des épaules était tendue. Il n'y avait plus qu'à se laisser aller. La jeune femme ferma les yeux et un immense sourire dévoila ses canines métalliques :

— Putain !

Les Hole's Angels virent là le signal pour laisser éclater leur joie et applaudirent en criant. Quelques spectateurs blémirent. D'autres observèrent le spectacle avec intérêt. Hook n'avait pas l'air de trop souffrir, en dépit du sang qui suintait des plaies.

Tournant toujours la manivelle, Mel regarda s'élever sa patiente, flottant sur le fond blanc de la lumière des projecteurs. Une démonsse touchée par la grâce. Sally, une grande Hole's aux cheveux turquoises, parla plutôt d'un enlèvement extra-terrestre. Cela n'échappa pas aux oreilles de Hook :

— Ta gueule, femme à couilles !

— Comment tu te sens ? demanda Mel qui effectua un dernier tour de manivelle.

Hook s'élevait maintenant à plus de trois mètres du sol et son ombre dansait sur le sol tendu de plastique.

— Impec' ! Y a rien qui va péter et... j'ai mal, mais c'est bon, bordel !

— Transe euphorique, dit Rose à une Nihilo dont la bouche en biais tombait de perplexité. Dans quelques minutes, elle ne sentira rien d'autre qu'une impression de bien-être.

— C'est tordu, dit Nihilo en faisant la moue.

Brandy, une bikeuse asiatique vêtue avec une élégance de dandy et dont la peau de miel était marquée par des brûlures tarabiscotées, s'approcha avec un grand sourire, les mains sur les hanches :

— On la laisse pendouiller et on se jette une roteuse ?

— Vous allez où ensuite ? demanda Tattoo. Ce serait sympa de faire un bout de route en votre compagnie.

— L'ApoFest, dit Rose. C'est là que j'ai rencontré Mel.

Le jeune homme se tourna en entendant son nom et sourit. Au-dessus de lui, Hook se balançait doucement les bras écartés, surfant sur les vagues de douleur et la sensation de flottement. Le garçon partageait son bien-être.

C'était plus agréable de percer la peau d'une personne quand elle était consentante.